

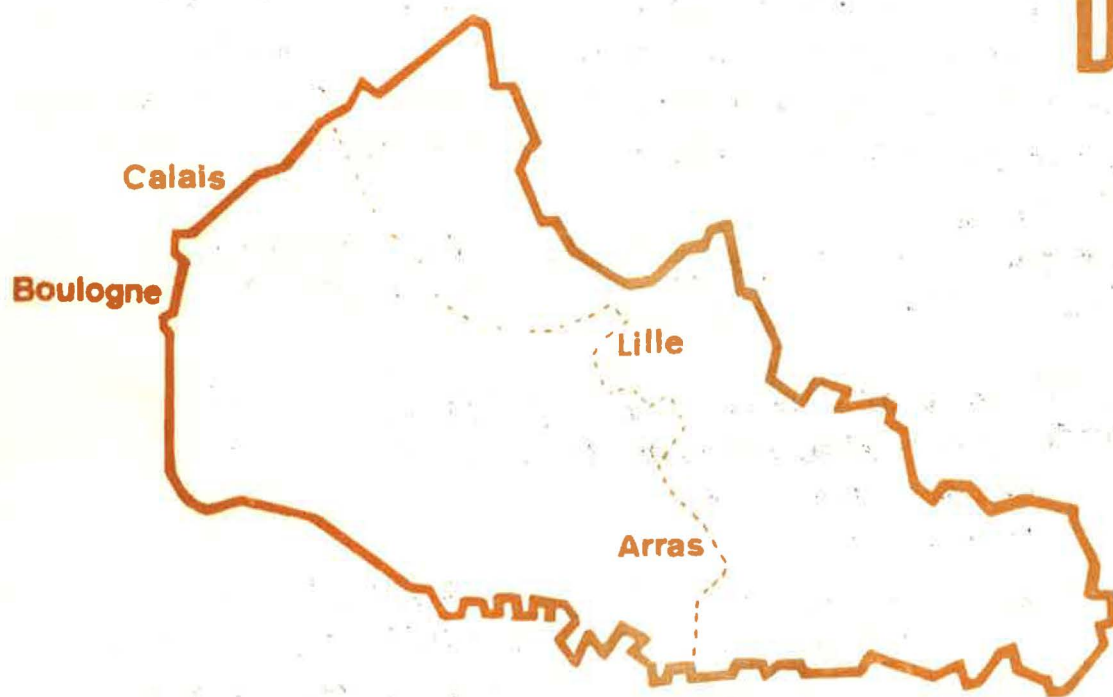


RECHERCHES UFOLOGIQUES

N°11

ROUPEMENT NORDISTE

D'ETUDES



SOBEPS
SOCIÉTÉ BELGE D'ÉTUDE DES
PHÉNOMÈNES SPATIAUX asbl
Avenue Paul Janson, 74
1070 Bruxelles - tél. 02/524.28.48



G R O U P E M E N T N O R D I S T E D ' E T U D E S- RECHERCHES UFOLOGIQUES -

SIEGE SOCIAL: 40 Avenue du 18 juin 59790 RONCHIN Tél.(20)96.29.70
 SECRETARIAT : Route de Béthune 62136 LESTREM Tél.(21)26.17.73

Le GNEOVNI, fondé en 1965 et régi par la loi du 1er Juillet 1901 sur les associations sans but lucratif, publie le bulletin "RECHERCHES UFOLOGIQUES" en vue d'informer le public et d'attirer plus particulièrement son attention sur les manifestations insolites se déroulant dans le nord de la France et pouvant être interprétées en tant que phénomènes célestes non identifiés.

Le GNEOVNI est membre du Comité Européen de Coordination de la Recherche Ufologique (C.E.C.R.U.).

Le GNEOVNI organise trimestriellement des réunions d'informations publiques. Se renseigner au Secrétariat pour les lieux et dates de ces réunions.

Les articles insérés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et la reproduction des textes est autorisée en spécifiant le titre et l'adresse du bulletin. Les dessins et croquis ne peuvent être reproduits sans l'autorisation de l'artiste.

ABONNEMENT 4 NUMEROS : 20 frs (chèqe bancaire ou postal)
 (adressé au Secrétariat)

Bulletin n°11

Parution trimestrielle

Dépot légal 2/3 trimestre 1980

Prix au numéro 5 frs

Imprimé par le Secrétariat du

GNEOVNI

route de Béthune 62136 LESTREM

Directeur de la Publication
 D'HONDT

route de Béthune 62136 LESTREM

Numéro Commission Paritaire

60110

- S O M M A I R E -

- EDITORIAL J.P. D'HONDT
 - LE CATALOGUE REGIONAL
 - LES MOTS DU PRESIDENT
 - L'ETRANGE...L'ETRANGE... Ph. FINET
 - LES PETITES NOUVELLES ASTRONOMIQUES R. BERQUE
 - ASPECT DIVERS DU PHENOMENE OVNI
 La Recherche au Niveau Supérieur
 2ème Partie V. ARCHER
 - INFO - GROUPEMENT
 - L'ANTI - OVNI EXISTE-T-IL ? Ph. FINET
 - LES COORDONNEES ASTRONOMIQUES V. ARCHER
 - UN HOMME, UN GROUPEMENT: LE GESAG. Ph. FINET
-

E D I T O R I A L

=====

par Jean-Pierre D'HONDT

SECRETAIRE du G.N.E.O.V.N.I.

Le numéro de "Recherches Ufologiques" qui devait être entièrement consacré à une enquête du GEPAN ne paraîtra pas. Son auteur, Dominique CAUDRON, nous ayant déclaré qu'il lui arrivait de commencer un travail et de le terminer parfois 3 ans plus tard !

Maintenant, une question se pose: Faut-il s'en désoler?

Une telle contre-enquête est toujours intéressante (il y a possibilité de se la procurer dans "Inforespace", comme nous l'avions indiqué dans notre numéro précédent,) mais l'inconvénient, dans le climat actuel dans lequel baigne l'Ufologie, c'est l'utilisation que certains font de ce genre de travail. C'est en effet ce qui s'est produit avec l'article paru récemment dans "Sciences & Vie" n° 751 et dans lequel les rationalistes inconditionnellement contre l'Ufologie, se sont servis du travail de CAUDRON pour nier la réalité du Phénomène OVNI, utilisant la tactique habituelle, à savoir: Claironner les dossiers pouvant recevoir une explication et taire les autres.

Parfaitement conscient que Dominique CAUDRON est d'une grande utilité à l'Ufologie en ne "laissant rien passer", comme le déclare Jean GIRAUD dans son excellent compte-rendu des journées de MONTLUCON 80, mais, conscient également que notre rôle n'est pas d'apporter des arguments à nos détracteurs (il y en a bien suffisamment qui s'en chargent actuellement), le G.N.E.O.V.N.I. ne publiera donc pas cette contre-enquête.

°°°

J.P. D'Hondt

Catalogue régional (suite)

15 janvier 1972 Maubeuge 59 type 4 C NL

Vers 4 h. du matin le témoin aperçoit une boule blanche évoluant lentement dans le ciel.

LDLN n° 119

17 janvier 1972 Wardrecques 62 type 4 B NL

Vers 21 h. 30 circulant en voiture le témoin observe la descente d'une boule orange accompagnée d'une lumière blanche. Lorsque la boule touche le sol il y eut une grande lueur rouge vif.

LDLN n° 124

22 janvier 1972 Hauchin 59 type 4 B NL

Le témoin couché aperçoit vers 22 h. 30 par la fenêtre de sa chambre une grosse étoile qui se déplace de droite à gauche et de haut en bas, cela pendant 5 mn puis l'étoile s'éloigne brusquement et disparaît dans le ciel.

Archives GNEOVNI

25 janvier 1972 La Longueville 59 type 4

De 22 h. 45 à 23 h., le témoin observe une boule lumineuse orangée d'abord immobile, puis pivotant sur elle même pour finir par disparaître en s'élevant verticalement dans le ciel.

LDLN n° 123

19 février 1972 Drocourt 62 type 5 A NL

Plusieurs manifestations lumineuses furent signalées. Il y eut enquête de la Gendarmerie. Le GNEOVNI enquêta également et parvint à la conclusion que des sortes de feux follet provenant de la décharge municipale étaient à l'origine de ces phénomènes.

Archives GNEOVNI

19 février 1972 Route de Bailleul 59 type 4 C NL

Le témoin circulant en voiture voit une chose blanche de la taille d'un gros chien traverser la route tranquillement, passer sous sa voiture sans la heurter et continuer jusqu'au fossé.

Archives GNEOVNI

20 février 1972 Route de Sainghin 59 type 4 C NL

Le témoin voit un point lumineux rouge jaillir du fossé à environ 50 m de lui. Le point rouge se déplace obliquement à une vitesse fulgurante. Le témoin se dirigeait vers l'observation, mais n'en vit pas davantage.

Archives GNEOVNI

12 mars 1972 Louvroil 59 type 1 C

Le matin des traces inexplicables sont décelées sur une pelouse, traces en forme de trapèze isocèle, l'herbe est desséchée et aplatie. Un spécialiste du ministère de l'Agriculture ne trouve pas d'explication.

Contact lecteurs n°4 novembre 72

12 mars 1972 Maubeuge 59 type 3 C' NL

Vers 21 h. 15 deux témoins observent une boule très lumineuse dans le ciel, puis effectuant un mouvement ascendant et pendulaire et disparaît vers 23 h.

Contact lecteurs n° 3 juillet 72

24 mars 1972 Dunkerque 59 type 4 A NL
Une dame signale au bureau d'un journal régional qu'un "engin" lumineux a suivi son train de puis la gare de Creil ; après vérification, il s'agit vraisemblablement de Vénus.

LDLN n° 127

28 mars 1972 Maubeuge 59 type 4 B NL
Plusieurs témoins observent une sphère rouge se déplaçant sans bruit d'E en O à vitesse moyenne.

Contact lecteurs n° 4 novembre 72

21 mars 1972 Bettignies 59 type 4 B NL
Trois témoins voient, traversant le ciel, une sorte de chose très lumineuse grosse comme 2 fois vénus. Probablement un météor.

Contact lecteurs n° 3 JUILLET 72

2 avril 1972 Maubeuge 59 type 3 C' NL
Vers 21 h., cinq témoins observent pendant 45 mn ; un objet sombre dans le ciel lançant des luminosités rouges, verts et jaunes, d'abord immobile puis se déplaçant doucement disparaît vers 22 h.

Contact lecteurs n° 5 janvier 73

12 avril 1972 Courchelettes 59 type 4
Deux écoliers voient vers 23 h. une sorte barre ronde rouge suivant une trajectoire horizontale dans le ciel, qui disparaît à l'horizon.

LDLN n° 124

LES MOTS DU PRESIDENT

Beaucoup de patience. Beaucoup d'encre, de coups de téléphone; de timbres; de rendez-vous manqués et de promesses qu'un importun fait avorter.

Beaucoup d'articles auto-censurés. Beaucoup de prudence: par crainte des conséquences, des "chocs en retour" de charlatans légaux et officialisés; de l'Administration; de l'Armée même.

Nous ne sommes pas des journalistes professionnels. Même pas amateurs. Beaucoup, beaucoup de tenacité pour sortir un petit Bulletin d'informations, de coordination entre les Membres de notre Groupement.

Alors, quand l'un de nous (il l'était, du moins l'espérons-nous), nous propose de balayer tous les tracasseries sus-dits par un article unique, l'Article, fracassant, percutant, pouvant donner un nouvel essor à notre cause, l'Ufologie, ... nous avons applaudi. Les conséquences d'une telle publication étaient dangereuses pour nous; individuellement; pour le Groupement, peut-être; voire pour l'Ufologie. Nous avons hésité. Mais, n'est-ce pas, il allait tout faire; tout seul! Nous n'avions qu'à dire "oui". Nous avons dit "oui". Au diable la prudence, les dangers, les sacrifices! Même prêts à payer tous de notre personne! Même l'exemple d'un Groupement ami assigné arbitrairement en Justice par des charlatans légaux ne nous avait pas fait fléchir! Réfléchir, si; mais pas renoncer.

Et puis, il précisa que sa future entreprise n'était que le précédent d'un vaste projet: permettre à des ufologues de tendances diverses (diverses ? Hum...) de publier leurs articles plus ou moins "saignants" par le truchement et sous la couverture, au sens propre du terme, de notre Bulletin! Ah! l'habile manoeuvre: assommer quelqu'un et lui mettre la massue entre les mains! Là, il y eut un recul; du Président; de l'ancien Président; Des autres Vices Présidents. Des Membres du Bureau; Des Membres du Groupement;

Certains, même, ne sachant pas nager, quittèrent le navire. Pourtant déjà, il avait bien appâté: Les confrères, les Groupements étrangers avaient été prévenu; Même les charlatans légaux, qui déplaient déjà leurs bavoires (au sens propre!) et astiquaient leurs crocs. La victime de l'article avait également été avisée: Fair play. Mais l'auteur a été vite dépassé par la vitesse des événements. Allumer la mèche et ne pas avoir le temps de se mettre à l'abri! Dépassé aussi par l'ampleur de la tâche: Une centaine de personnes à fusiller, et au lieu du peloton d'exécution, lui, tout seul, avec plein de fusils. Ses "amis" qui disaient "Feu!" et qui fermaient les yeux. Et nous!: Nous, qui devons l'aider, qui devons tirer avec lui parce que ses "amis" le lui avaient fait espérer. Nous! Nous que la poudre, même encore enfermée dans son sachet fait éternuer!: Nous nous sommes détournés. Polis. Bien élevés.

Alors, devant ce qu'il appelle notre "manque de motivation", pour ne pas dire notre lâcheté, parce que lui aussi est poli; ne comprenant pas très bien la triangulation isocèle et stratégique "amis-ennemis-amis", il nous a, à son tour, délaissé. Juste. Mais il n'a pas tiré. "Plus tard" a-t-il promis. Et, superbe: "Sans vous!" Avec les autres, alors? Si leur occupation si combien fastidieuse! de compter les pages de leurs livres respectifs leur laisse le temps. "Peut être avec les autres!".

Mais "Recherches Ufologiques", le bien nommé numéro 10, avait attendu longtemps. Ne sachant même pas si les rayons de la Grande Librairie lui seraient encore ouverts. Et puis, toute cette attente ne l'avait pas nourri: il était triste, maigre; de corps et d'esprit. Sain, mais maigre.

Mais ceux qui l'attendaient, impatients, l'ont accepté quand même. Même maigrelet. Même en retard. Puisqu'il était là quand même. Ils attendaient un Bulletin comme un sapin de Noël, avec, en guise de boules multicolores, plein de petits pétards, plein de petites bombes. Ils n'ont eu qu'un arbuste malingre; mais avec des fleurs. Remarquez, c'est beau aussi un petit arbuste fleuri; et puis ça fait moins de bruit et ça ne prend pas de place...

Alors, nous sortons le numéro 11; un peu encore sous le trouble de son prédécesseur. Mais nous voudrions tant reprendre le chemin du début. Quand nous écrivions entre nous, quand nous nous informions entre nous. En se chicanant un peu entre nous, pour rire... Quand un

Président élu pouvait écrire dans Recherches Ufologiques: "Merci à tous et j'espère que nous ferons du bon travail ensemble!"

Comme aujourd'hui.

le Président

Ph. FINET

L'ETRANGE... L'ETRANGE... L'ETRANGE... L'ETRANGE... L'ETRANGE...

une chronique de
ph. Finet

LES OREILLES QUI VOLENT !

Tout le monde ufologique connaît la rencontre du troisième type de Hopkinsville (Kentucky, U.S.A.), entre une famille de fermiers et cinq petits êtres, étranges et verts, qui défraya la chronique en 1955, sous l'appellation des "Elfes de Hopkinsville".

Nous ne nous attarderons donc pas sur la narration de ce cas. Mais l' "Etrange" que suscitent les différentes descriptions de ces "Elfes" va vous passionner, je l'espère, autant qu'il vous fera réfléchir sur l'importance de l'exactitude des descriptions des détails qui engendrent des conséquences logiques parfois inattendues.

L' "Elfe" est petit -un peu plus d'un mètre-, de peau verdâtre; des membres minces; grêles: les membres supérieurs sont plus longs que les jambes et terminés par des "mains" aux longs doigts. La cage thoracique semble très développée et surmontée tête énorme aux yeux globuleux. Et surtout, ce qui particularise l' "Elfe", c'est la paire d'oreilles pointues et très longues; cela lui confère l'apparence

d'un lièvre vert portant d'énorme lunettes (cf. le croquis du Manuel de l'Enquêteur: figure I).

Cette description a fait que certains ufologues, dotés d'une connaissance aigüe en exobiologie, ont même imaginé la planète, la "demeure" du petit elfe. Une planète à 19 années-lumière de notre Soleil, très froide, bleue, avec une atmosphère raréfiée et d'une gravité faible. Ce qui donnerait une pigmentation de peau vert-brun, une cage thoracique très développée, et, comme le son a du mal à se propager dans cette sorte d'atmosphère, les oreilles seraient démesurées. Certains ont même été jusqu'à citer une étoile éventuelle: Eta de Cassiopée !

Logique "scientifique" ! Mais hypothétique! Dans le n° 10, nous avons discoursu sur ce terme "Hypothèse"...

Et maintenant, voyons une autre description de l' Elfe de Hopkinsville; vous allez voir que si cette dernière ne change pas radicalement les conclusions précédemment citées, elle n'en ébranle pas moins sérieusement l'échafaudage numéro 1 de la logique hypothétique; mais n'oublions pas que cet échaffaudage numéro 2 découlera également d'une hypothèse.

En effet, une autre description diffère de la précédente par la présentation des fameuses "oreilles". En fait, il semblerait que l'elfe avait bien des orilles, mais petites et "collées" sur le côté de la tête. Mais les longs et plats appendices décrits comme "auditifs" auraient été des sortes d'ailes ou d'ailerons situés horizontalement sur les épaules, un peu comme un col de cape. Si on reprend la logique scientifique, tout au moins le schéma, peu de changements interviennent dans les conclusions exobiologiques et exo-astronomiques issues de la première description. Pourtant les véritables oreilles, décrites comme minuscules, laissent supposer une propagation facile du son, sans doute grâce à une atmosphère plus dense, tout au moins un peu plus que celle imaginée et possible de l'échaffaudage n° 1. Cela confirmerait l'existence des "ailerons", et leur praticité dans une atmosphère un peu plus faible que la notre: la faible gravité alliée à cette atmosphère permettrait au petit elfe de faire un petit "pàané" après un saut permis par des jambes grêles mais musclées. Une atmosphère, que l'on peut penser située entre celle de la Lune et la notre; de même en est-il pour la gravité. Voilà peut-être pourquoi les petits êtres étranges de Hopkinsville semblaient "voleter" en tombant sur le sol. Les ailerons de sustentation

n'auraient pu remplir complètement leur rôle dans notre atmosphère et par notre gravité? Evidemment, la situation astronomique de l'éventuelle demeure du petit elfe serait à reconsidérer! Mais grâce à la logique scientifique et hypothétique, gageons qu'il n'aura pas longtemps à attendre pour être relogé! Et la température de sa planète y gagnerait quelques degrés supérieurs.

Quand aux ailes, font-elles partie intégrale du corps? Peu probable. Mais n'est-ce pas au point où nous en sommes, rien ne peut arrêter notre imagination; et sur notre planète, la découverte quotidienne des mystères de la Nature, de la Croissance des Etres et des Choses, ne nous laisse-t-elle pas parfois muet de stupeur? Ces ailerons pourraient appartenir à un vêtement, à un scaphandre collant au corps, de couleur verdâtre (Ah? et la pigmentation de la peau due à une raréfaction de l'atmosphère?). Dans ce cas, on peut supposer, et seulement supposer, que les petits elfes portaient un scaphandre et que l'aspect de "tête énorme aux yeux globuleux" ne serait dû qu'au port d'un casque. (Qui, mais alors les orilles?) Ne vous grattez pas la tête ainsi: passons sur les oreilles éventuelles et revenons aux ailes. Car ces ailes, quand même! Bizarrerie résultant d'une illusion d'optique due à la panique? Etrangeté d'un uniforme de vol spécialement réalisé pour la mobilité en un certain milieu proche du notre?

Mais le plus ETRANGE apparaît dans certains récits de "phénomènes mystérieux". En Amérique, dans une région boisée des U.S.A. peu peuplée, il y eut une période, une vague dirions-nous, d'apparitions d'êtres étranges et ayant des points communs avec nos "Elfes de Hopkinsville"; et en particulier, deux points communs précis: Des ailes dans le dos! Deux ailes dorsales horizontales!

Un couple, en voiture, voit soudain un être bizarre sur le bord de la route, devant eux, et qui à leur approche s'envole à la verticale, vient à leur rencontre, rase le capot de la voiture, virevolte autour du véhicule, puis disparaît dans les bois; malgré l'effroi qui les a figés, les occupants de la voiture ont remarqué que l'être avait deux ailes dans le dos! Dans la même région, à la même époque, une dame entend frapper à sa porte; elle ouvre et se trouve face à un être de constitution semblable à l'elfe mais d'une taille supérieure, celle d'un homme d'environ 2 mètres; de couleur uniforme brun-rouge, l'être semblait vêtu d'une grande cape à grand col de même couleur que le reste de son corps. Il émit un son puis, déployant cette "cape"...

il s'éleva verticalement devant la dame stupéfaite qui ne put voir où partait l'étrange apparition: elle s'évanouit alors!

Et dans cette contrée, à cette époque, beaucoup d'autres cas de ce genre, patiemment enregistrés par la police locale, quand celle-ci ne prenait pas en chasse elle-même un de ces êtres étranges!

Illusions d'optique ? Farceurs ? Imagination enfiévrée d'américains engendrée par la recrudescence des films d'épouvante? Devant de telles descriptions, il est normal d'être tenté de le croire.

Mais encore ce témoignage émanant d'un officier de **Marine** : En fin de journée, sur la passerelle d'un important bâtiment de guerre, scrutant le ciel à l'aide de leurs fortes jumelles, deux officiers voient apparaître de gros point noirs dans les nuages, en formation d'oiseaux migrants mais leur grosseur et leur vitesse intriguent les deux hommes. L'un d'eux se sert alors de la lunette à fort grossissement du navire pour tenter d'identifier les points noirs. Qu'elle n'est pas sa stupeur et qu'elle n'est pas la surprise de l'autre officier en entendant son co-équipier lui décrire ce qu'il voit:

" Une huitaine d'êtres à l'aspect humain, brun-rouge, se déplaçant rapidement... debout, les bras croisés, avec des espèces d'ailes dans le dos...", des ailes non pas verticales mais horizontales!!! Puis, ces êtres disparaissent, dissimulés par les nuages. Là aussi, folie? fatigue due au "quart" de surveillance ? illusion d'optique par la réverbération de l'océan ? des nuages ? Il y a-t-il une concordance entre les "Elfes de Hopkinsville" , avec ceux des apparitions nocturnes de la région boisée, avec cette apparition de haute mer ?

Coïncidence de formes; Coïncidence de Temps; Coïncidence de lieu; Coïncidence de moyen d'évolution...

En d'autres termes, Charles FORT disait qu'au-delà de trois coïncidences, il fallait exclure le Hasard. Alors, seraient-ils de la même famille les petits elfes verts, les montres de la nuit, les oiseaux-humains , les gnomes et les santons du Moyen-Age et les "Jack-le-Sauteur" d'Angleterre ? Certains ufologues diraient-ils vrai? Auraient-ils deviné les cauchemars mythologiques? Et comment le sauraient-ils, ces ufologues ? Etranges, ces ufologues. Etranges et pas rassurant du tout... Avec leur teint verdâtre et leurs grandes oreilles... Et puis leur façon de marcher, d'avancer par petits sauts... Ne dit-on pas d'eux que parfois, ils "planent" ? ...

Les petites Nouvelles Astronomiques

Tout d'abord je me rejouis de la renommée de plus en plus importante, détenue par notre groupement dans notre région, en effet un professeur du collège Ste Anne de Somain : Mlle Pollet, nous a demandé des informations sur les expériences en cours de la Navette américaine, et par la même occasion nous lui avons fait découvrir la Notre (restons français).

Afin de se faire comprendre de Tous, et non pas que d'une partie, comme certains le font dans notre Groupement.

Je vais essayer de faire assimiler, dans un vocabulaire abordable, les Règles principales et élémentaires de l'Astronomie ; ici sur le problème ambigu et mal connu de la lumière et du Cosmos incurvé découlant de la théorie relativiste d'Einstein qui démontra l'existence de 2 propriétés fondamentales de la matière, l'inertie et la gravitation :

Inertie c'est la résistance qu'oppose un corps au mouvement résultant directement de sa masse plus ou moins grande.

Gravitation : c'est l'attraction que possède un corps vis à vis d'un autre corps.

Ainsi, on peut déduire que la Lumière obéit aux lois gravitationnelles de l'Espace c'est à dire qu'elle prendrait une trajectoire oblique, cette thèse peut être démontrée grâce au Soleil, car en possédant une masse importante, il peut détourner un peu de lumière donc la lumière des étoiles possèdent une trajectoire courbe si bien que les scientifiques suppose que l'univers est un globe incurvé vers l'intérieur ; en revanche, on peut admettre la théorie inverse : l'espace incurvé vers l'extérieur et décrire alors une hyperbole. Cette espace incurvé prouve que les distances spatiales sont altérées si la lumière passe près d'un corps à masse importante. Des expériences ont été réalisées à partir de satellites artificiels, des ondes passant près du Soleil sont déviées, en effet elles atteignent la Terre 1 millionième de seconde plus tard que si elles avaient voyagé "en ligne droite".

Richard BERQUE

LA RECHERCHE AU NIVEAU SUPERIEUR

2^e PARTIE

Une étude de V. ARCHER

Ceux qui sont des fanatiques inconditionnels des petits OVNI à toutes les sauces risquent d'être fort déçus par cet article. En effet, ils ne trouveront ici ni engins volants, ni petits hommes étranges (verts ?), contrairement au reste de la revue, mais seulement des détails techniques sur les ordinateurs, et en particulier ceux que nous utiliserons dans notre station.

Les premiers ordinateurs, au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, étaient des monstres énormes de plusieurs dizaines de mètres cubes, consommant plusieurs centaines de kilowatts et nécessitant une salle réfrigérée, le tout pour une puissance inférieure à celle d'une calculatrice à opérations du commerce. Les millions de dollars que représentent l'achat d'un tel engin et son installation étant hors de portée du groupement, nous pouvons nous réjouir des progrès faits depuis cette époque.

En effet, depuis 1975, on trouve sur le marché des composants électroniques des micro-processeurs. Ce sont des petits boîtiers munis de "patates" métalliques qui contiennent une "puce", petite plaquette de quelques millimètres carrés sur laquelle sont dessinés de microscopiques circuits. En bref, c'est une unité centrale, cerveau véritable de l'ordinateur. Il y en a aujourd'hui de nombreux types dont les prix varient de 200 à... 4 Fr.

Mais un cerveau n'est pas tout seul. Il lui faut une mémoire, pour se souvenir de ce qu'il doit faire et de ce qu'il a vu. La première, celle de ce qu'il doit faire, est appelée programme. Sur la figure 3, elle correspond au rectangle marqué "ROM Programme". La mémoire ROM est une mémoire dite morte, parce qu'il est impossible à l'ordinateur de la modifier. Tout système à ordinateur contient une ROM, car celle-ci est essentielle au démarrage du système, les autres mémoires étant vides à ce moment-là.

La ROM contient donc un "bootstrap", ou programme "chausse-pied", qui assure le démarrage convenable de la station (vérification de l'état des périphériques, entrée de la date et de l'heure, etc...), et le programme de gestion de l'ensemble de la station, que nous ne désirons pas devoir réintroduire à chaque mise en route.

Ce que notre station a vu, elle va le stocker dans une mémoire qu'elle peut modifier. C'est la RAM. A la différence de la ROM, qui est insensible à beaucoup de choses, la RAM s'efface dès que l'on coupe le courant. Certains types (que nous n'utiliserons pas) s'effacent d'eux mêmes après quelques centièmes de secondes et nécessitent des dispositifs complexes pour conserver l'information.

La RAM se trouve chargée, à sa mise sous tension, avec des informations quelconques. Notre bootstrap devra donc la vider. Heureusement, nous ne comptons pas conserver trop de données. 2000 caractères suffiront.

Naturellement, les indications données ici peuvent ne pas être suivies. Un bon système doit conserver de la place pour augmenter ses capacités. Si jamais nous voulons surveiller plus attentivement nos petits OVNI, nous devrons utiliser plus de mémoire, et donc en rajouter.

La figure 4 représente le périphérique de commande, dont nous allons

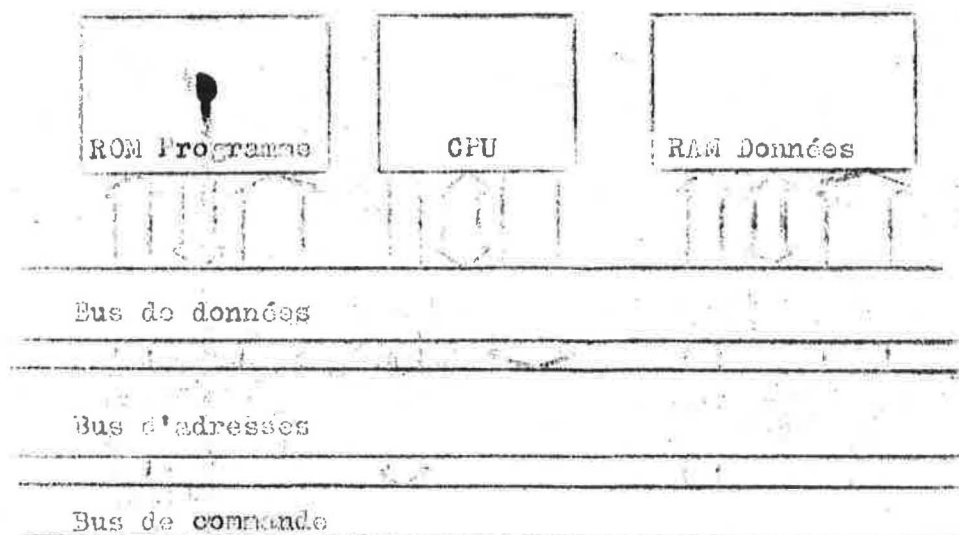


Figure 4 : UNITÉ CENTRALE (bis)

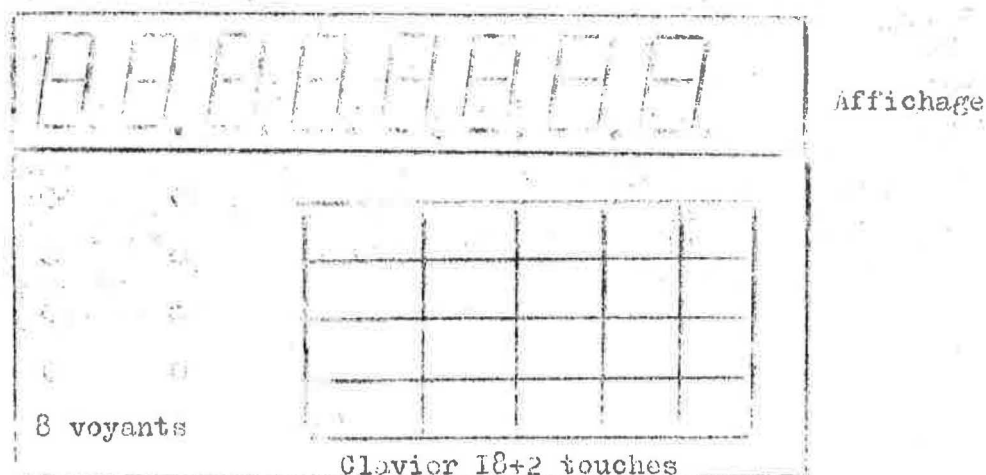


Figure 5 : TERMINAL

décrire maintenant les fonctions. Le bloc lecture de données de la figure 2 (cf n°10 de "Recherches Ufologiques") est ici matérialisé par l'affichage, un ensemble de 8 boîtiers 7 segments plus point décimal, assez semblable à celui utilisé dans les calculatrices programmables (et autres). Mais les afficheurs n'ont pas de mémoire. Notre ordinateur devra donc, 50 fois par seconde envoyer les informations au bloc d'affichage par l'intermédiaire de l'interface décrite dans l'annexe 1. Cette rotation rapide crée l'illusion d'un affichage continu, alors que les afficheurs restent étants durant 99,995 % du temps. L'affichage n'est cependant pas limité aux chiffres 0 à 9, mais, comme le montre l'annexe 2, il est possible d'afficher un texte en clair. Seul le W pose des problèmes, mais il est peu utilisé dans la langue courante. En cas de besoin, il sera symbolisé par W.

Le bloc des 8 voyants fait partie du même groupe d'affichage. Cependant, à la différence des afficheurs, il reste actif en permanence, tandis que les afficheurs ne fonctionnent qu'en cas de demande de contrôle par l'utilisateur. Un voyant est d'ores et déjà réservé pour indiquer le passage d'un OVNI. On peut adjoindre également un Duzzer, ou sonnerie qui remplit

ra la fonction d'avertisseur sonore du passage d'un UFO, à l'intention d'un éventuel veilleur humain.

Les 18 premières touches du clavier correspondent à la partie enregistrement de la figure 2. Elles se divisent en deux groupes, l'un de 16, l'autre de 2 touches multiplicatrices. Ici, il faut faire une petite digression.

Un ordinateur est un ensemble de circuits électriques. Pour chaque élément, il n'y a que deux possibilités : ou le courant passe, ou il ne passe pas. Ce système donne l'obligation d'employer la numération binaire, que tout enfant apprend désormais à l'école primaire. Mais le binaire est malaisé à employer et long. Songez, par exemple, que 1980 se dit: 11110111100 ce qui est long à dire ("un-un-un-un-zéro.." .") et difficile à comprendre. Pour remédier à cela, on utilise des groupes de 4 chiffres (bits ou chiffres binaires) que l'on symbolise par les chiffres de 0 à 9, puis les lettres de A à F, étant donné qu'il y a $2^4=16$ possibilités.

On comprend tout de suite pourquoi il y a 16 touches. Il existe en effet des circuits appelés décodeurs qui permettent de surveiller 8 ou 16 entrées et de sortir le motif binaire du numéro de l'entrée active. Les 2 autres touches permettent de quadrupler le nombre de combinaisons disponibles au clavier, en les enfonçant ou non en même temps que les touches voulues. Elles seront en général peu utilisées.

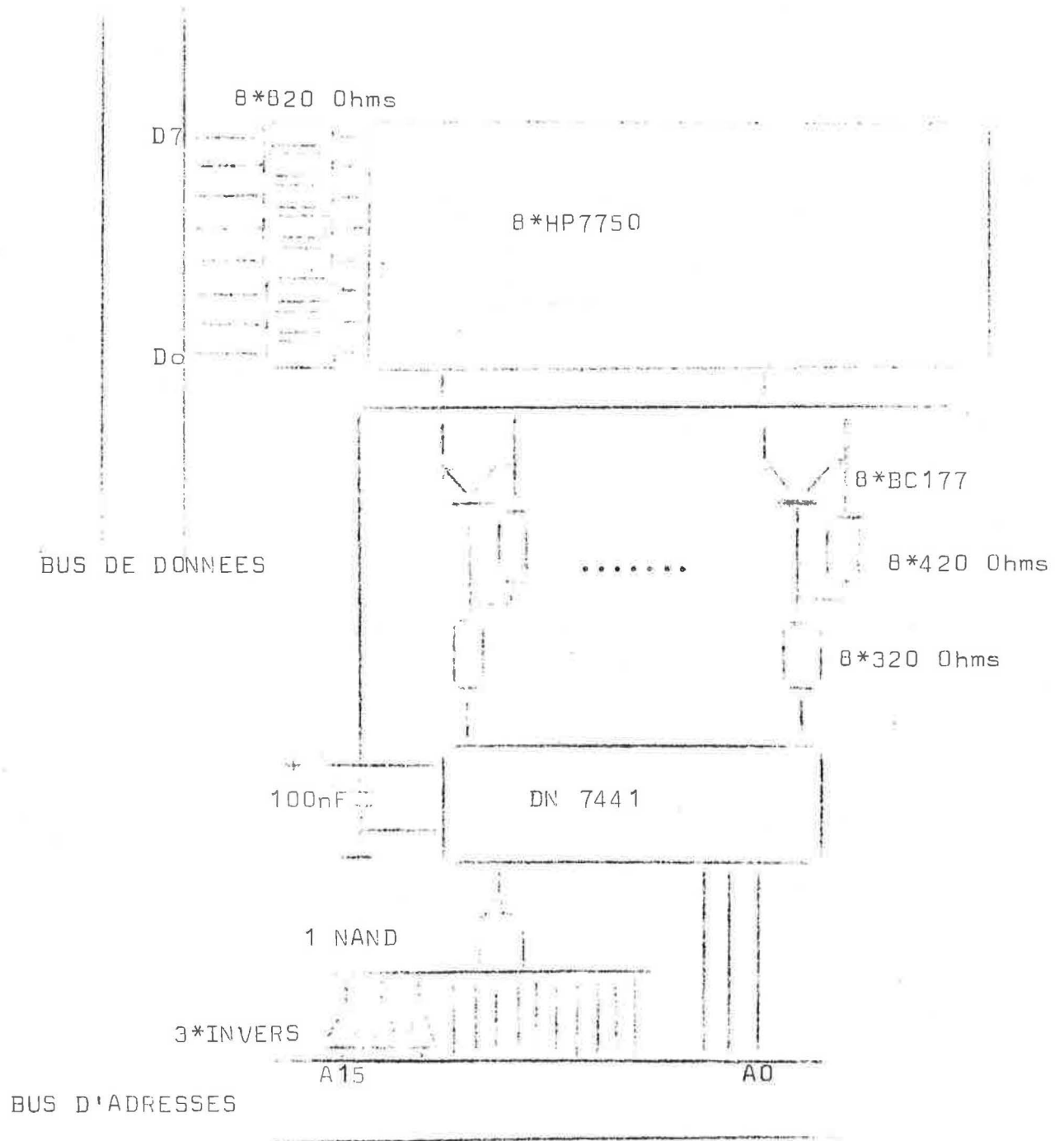
Les 2 autres touches remplissent les fonctions de démarrage du système (touche RESET) en lançant le Bootstrap, et la touche de prise de contact (touche BREAK) avec le système. La touche RESET est connectée à travers une porte logique à la broche RES du micro-processeur. L'activation de cette broche remet à 0 le micro-processeur, ce qui se fait automatiquement grâce à un réseau R-C à la mise sous tension. La touche RESET contient BREAK, mais déclenche en plus le programme d'Auto-diagnostic.

BREAK est relié à la broche d'interruption non masquable (qui ne peut être ignorée) du micro-processeur (broche NMI). Lors de l'activation de cette broche, le micro-processeur cesse ses tâches, sauve l'état du moment et se met à la disposition du veilleur.

Le trimestre prochain, nous verrons quel micro-processeur utiliser, comment réaliser l'horloge digitale et un exemple de périphérique avec l'anémomètre.

Vincent ARCHER

ANNEXE 1 : Interface Afficheurs



INFO - GROUPEMENT

UNE ERREUR dans l'adresse de notre nouvelle salle de réunion s'est sournoisement glissée dans le n°10: les Lillois aurons bien sûr rectifié; en effet, l'entrée ne se fait pas rue du Faubourg de Douai mais rue du Faubourg de ROUBAIX, comme indiqué sur le plan. Une précision: il existe un parking derrière la Résidence Corail, accessible par la rue de la Briqueterie.

LA PRESSE SEMBLE NOUS BOUDER: par deux fois, des communiqués important visant l'attention du public n'ont pas paru dans les deux plus importants journaux locaux. Les communiqués ayant été "bloqués" au passage du "comité de rédaction". Conclusion: Il faut que le GNEOVNI écrase des chiens, ou plante un arbre avec une banderolle, ou lance des pavés dans les vitrines en hurlant, ou pêche le plus petit poisson dans l'eau polluée des lacs de Villeneuve d'Ascq... Alors, peut-être aurons-nous la chance d'intéresser ces Messieurs les Journalistes,

FREQUENCE NORD, la nouvelle radio, organe de FRANCE INTER, qui vient de s'installer à Lille, 209, rue Nationale, par contre, nous a assuré de son aide. Si vous êtes témoin d'une observation d'ovni, appelez le (20) 30.55.10. Après vérification, FREQUENCE NORD diffusera votre témoignage, le plus rapidement possible, ceci afin de contacter un nombre maximum d'éventuels autres témoins. L'activité du GNEOVNI sur les ondes avait été tuée dans l'oeuf lors d'un essai de collaboration avec FR3 NORD PICARDIE. Espérons ne pas avoir la même déception avec FREQUENCE NORD. Alors ayez toujours sur vous le numéro de téléphone de cette radio et demandez Jean COLLIN.

FREQUENCE NORD ? Mais sur 94.7 FM ? Et il est possible de recevoir même à Ostende et à Bruxelles!

PARLONS RADIO, puisque nous y sommes; mais d'un système de communication qui tend à envahir la France: CITIZEN BAND, vous connaissez? Des radios émettrices-receptrices individuelles et portatives, chez soi ou en voiture. Le rêve, quoi! En France, arbitrairement, le matériel est en vente libre (une valeur moyenne de 500frs tout compris), mais l'utilisation en est interdite! En Belgique, le prix est moindre et l'usage en est autorisé; aussi les enquêteurs des Groupements belges ne s'en privent pas. Le DECRU devrait s'intéresser de près à l'utilisation des Citizen Band pour l'Ufologie en Europe.

DEUX OBSERVATIONS nous ont été signalées, lors de la dernière réunion, par un ancien membre du GNEOVNI, Mr LUGEL. La première remonte au 14 nov. 79, au dessus de la Préfecture, vers 19h30 et dura 3 à 4 minutes. La deuxième fut faite le 1er Déc. 79, vers 16h45 alors que le témoin se trouvait sur la passerelle qui enjambe la Deûle et l'ovni évoluait sous les nuages, au dessus de la rue Fagnéna. Les éventuels autres témoins de ces deux observations

sont priés de se faire connaître au Secrétariat, où le compte-rendu de ces deux cas sont enregistrés.

AYANT ENTENDU PARLE D'UN ATTERRISSAGE A FORT MARDICK, près de Dunkerque, le GNEOVNI a confié l'enquête au CDRU (Cercle Dunkerquois de Recherche Ufologique), dans le cadre de l'entente entre les groupements.

Monsieur VANNOORENBERGHE, président du CDRU, a aussitôt fait enquête sur cette rumeur. Tout n'était pas bon, mais tout n'était pas faux, loin de là; et l'enquête continu à Dunkerque. Roger CAFFIAUX, enquêteur pour la Région Maritime, s'est chargé de la correspondance pour cette affaire.

DES INVITES AUX REUNIONS ? Pourquoi pas? Selon les vœux de plusieurs membres, lors de la dernière réunion, il serait possible d'inviter à nos réunions des personnes dont la spécialité pourrait être bénéfique au Groupement et à l'étude de l'Ufologie. Par exemple, un gendarme pour nous parler de la manière d'enquêter professionnellement, un marin de haute mer pour les illusions d'optique dues à la réverbération du Soleil ou de la Lune sur la mer, un médecin spécialiste de la vision pour les observations faussées par la structure de nos yeux, etc,.... Et pourquoi pas par notre ami, Monsieur GUYOMARD, grand aérostier devant l'Eternel ? On doit pouvoir en dire sur le silence de notre proche espace.

AU FURET DU NORD, la vente au numéro de "Recherches Ufologiques" se poursuit avec succès. Une vingtaine de numéros par trimestre. Nous vous rappelons que vous pouvez bénéficier d'une remise sur vos achats de livres ufologiques grâce à la carte "Privilège"; Pour ceux qui ne la posséderaient pas, le GNEOVNI en possède une; Nous pouvons donc les faire bénéficier de ce "privilège". Adressez vous au bibliothécaire, Richard BERQUE.

LA BIBLIOTHEQUE N'A JAMAIS CESSE D'EXISTER; simplement, avec le problème du manque de salle, elle était momentanément indisponible. Mais c'est Richard BERQUE qui va la "reprendre en main".

"INFO GROUPEMENT", ce n'est pas seulement l'information des grands faits important pour notre Groupement, c'est aussi votre façon d'y faire vos annonces personnelles (et ufologiques!), de communiquer avec les autres Membres. Alors, n'hésitez pas: ECRIVEZ !

L'ANTI-OVNI EXISTE-T-IL ?

Bravo! Bravo au numéro 751 de Science & Vie! Cette revue mensuelle, on le sait, n'est pas spécialement pro-ufologique. Elle ne s'en cache pas, d'ailleurs. Mais là, avec ce numéro 751, "descendre" l'Ufologie en quatre coups, ... Bravo! Un magnifique coup de billard! Et tout cela sans crier, sans bruit, poliment, en douceur; toujours d'une manière adroite, pour ne rien affirmer, pour pouvoir se rétracter ou se défendre de l'incompréhension des lecteurs.

Jugez plutôt ce qui suit, si vous n'achetez pas ce mensuel, "cette vulgarisation populaire scientifique" (dixit le mépris d'un "chercheur indépendant" bien connu au GNEOVNI)!

- 1- La couverture: une bonne composition peinte, représentant une soucoupe on ne peut plus classique, "la soucoupe vis& boulons" tant exécrée par D. Caudron; l'engin est en rase campagne et en surimpression, cette légende: "OVNI: La foi qui vient du vide".
- 2- Le premier article, signé... (et puis zut! pas de publicité!) mais c'est un médecin qui ne se doutait pas de l'emploi de son article, certainement et qui n'avait pas compté sur le talentueux (si, si! il faut le reconnaître!) rédacteur en chef de Science & Vie qui doit exceller dans la composition des puzzles les plus difficiles. Donc ce premier article semble banal de par sa position dans l'ensemble de la revue, mais pas par son contenu: Sous la rubrique "Psychophysiology", un titre: "Comment nos yeux prennent des vessies pour des lanternes". Un article très bien écrit, bien composé, très scientifique que ne renierait pas D. Caudron: Une excellente étude des illusions d'optique que subissent nos organes visuels. Aucune allusion aux phénomènes OVNI.
- 3- La rubrique suivante: Parapsychologie (sic!). Le Titre: "GEPAN: Donc je suis"! Personnellement, j'apprécie les jeux de mots. Vous connaissez mon amour pour l'Humour. Vraiment dommage le paradoxe entre le titre (intelligent est trop fort mais...) et la rubrique: Quelle pauvreté spirituelle et

intellectuelle que toujours considérer l'Ufologie, qui tend à devenir une science exacte, comme un élément de la parapsychologie! La télépathie fut longtemps logée à la même enseigne; l'aura des êtres vivants également; longtemps, ces deux phénomènes furent exploités par des occultistes de tous poils. Aujourd'hui, il existe des chaires de parapsychologie scientifique dans certaines grandes Universités où on enseigne la télépathie; et l'aura, enfin photographiée officiellement va remplacer les empreintes digitales des fichiers de police!

Bon, revenons à "GEPAN: donc je suis". Notons que dans le sommaire du début de revue, le titre de l'article annoncé était: "Le GEPAN ou la fonction qui crée les OVNI". Voyez la progression des trois titres: Légende sur la couverture, titre du sommaire et titre véritable de l'article! Cet article, justement, très long, est tri-signé. En particulier par Michel Monnerie. Et en "encadrés", de mini-articles: un cas d'observation officiellement résolu et évidemment dénigré ici, accompagné de la photo truquée; un autre cas dû à la crédulité de témoins profanes et "gonflé" par les mass-média; enfin l'analyse psycho-sociologique du cas de Cergy-Pontoise est une des pièces maîtresses de ces appartés. Un joli mini-Rapport Condon; un petit Blue Book de poche! Des cas bidons, des "foo-ovni", pour "orner" un règlement de compte entre Science & Vie et le GEPAN, c'est à dire le CNES. Bien triste reconnaissance de cette revue envers une institution bien scientifique, elle, qui a fourni, si je ne m'abuse, pas mal de bases d'articles dont s'est avantageusement servi la revue. Le ton ironique, presque "bête et méchant" met à mal le GEPAN, le ridiculise, le détruit; on a l'impression de lire un "canard à sensation dominical"! Mais par delà l'attaque contre le GEPAN, c'est une sape dangereuse pour toute l'Ufologie. Mais le plus grave, c'est que l'article proprement dit se sert du travail de D. Caudron comme bétail. Au GNEOVNI, nous connaissons le travail de Caudron, son contenu et les éventuelles conséquences de sa publication. Cause, d'ailleurs, du retard de parution de notre numéro 10 et de la "absence" de D. Caudron au GNEOVNI. Mais les trois signataires de "GEPAN: donc je suis", eux, n'ont rien compris!!! Un auteur sérieux d'ouvrages ufologiques m'avait reproché mon manque de sérieux en journalisme: je n'en suis pas un professionnel! Mais ces trois auteurs sont, dans leur profession, incompetents! Caudron, (on aime ou on aime pas) très étonné lui-même, a fini par se-

voir que c'étaient les quelques extraits de son travail sur le contre-enquête de Lugon, envoyés à divers groupements, qui auraient servi de base à l'article de Science & Vie. Et quand je prétends que ces trois Messieurs n'ont absolument rien compris au travail de D. Caudron, c'est que si ce dernier, comme tout ufologue, traite le GEPAN avec réserve, il ne le détruit nullement dans sa contre-enquête! Un désaccord de principe ne signifie nullement un antagonisme profond et aveugle. Allant jusqu'à la bêtise et, peut être, au ridicule.

Caudron a fait de nombreuses contre-enquête au GNEOVNI. Des travaux qui s'avéraient, bien souvent, nécessaires; Des nécessités qui, la plupart du temps, "démollissaient" complètement un cas d'observation pourtant réputé "sérieux"! Combien d'OVNI fantasmagoriques ont-ils ainsi perdu leur aura pour n'être plus que des visions multiples de notre satellite naturel nocturne. Au sein du GNEOVNI, cet "avocat du diable" devint bien vite "Monsieur Lune" et lors des réunions, bien peu d'entre nous citaient une observation nocturne, quasiment certains que de toute façon, après une démonstration magistrale, "c'était la Lune!" Mais le Groupement n'a jamais été menacé de destruction par ces "mises au point" de D. Caudron qui d'ailleurs se plaît à répéter qu'il n'appartient au GNEOVNI que par principe. Mais, dommage que Caudron se fasse "récupéré" par les rationalistes. Bah! Mieux vaut ça que d'accrocher à son cou un beau médaillon fortement celtique!

Devrait-on rappeler à Science & Vie les paroles d'Apelle, ce peintre antique qui "remis à sa juste place" un critique incompetent : "Sutor, ne suda crépidam !" (Cordonnier, mais pas plus haut que la chaussure!) ? Anti-soucoupiste de longue date, moderne Rapport Condon, mini-Blue Book, et ayant vaguement entendu qu'ufologue, considéré comme tel par ses pairs, avait fait un travail de contre-enquête, sérieusement, et pas subjectivement, sur un cas présenté par un Groupement (GEPAN ou autre, l'idée reste la même!) et que le dit groupement se trouva être le GEPAN, organisme officiel sans doute, mais avant tout pro-soucoupiste, "Science et Vie" trouva là l'occasion trop belle pour la laisser passer. Las! Je crains fort que ce soit une bataille à la Darius! Et que tout bonnement le "choc en retour" sera dur! Les ufologues auront sû discerné le vrai du faux et la revue "S & V." les rebutera. Les anti-soucoupistes, s'ils ont apprécié le système intelligent de destruction, la tactique de gué-guère primaire au moyen des trois articles, se sont

vite rendus compte, que lu avec objectivité, ce système, trop naïf, trop primaire, ne pouvait faire mouche et qu'il ne revalorisait en rien la revue. Même D. Caudron n'a pu cacher sa déception ! Pourtant, lui demander d'être favorable à un article anti-soucoupiste paru de plus dans une revue dont il a, parait-il, le premier numéro et toute la suite, ce n'est quand même pas lui demander la Lune!!

Signalons également que notre indignation ici présente n'est rien face aux lettres de protestation qu'a reçues Science & Vie; en effet, dans le numéro suivant, un petit encadré signifiait que la revue ne répondrait pas aux lettres injurieuses!!! Doit-on en déduire la popularité de la revue? Ses lecteurs seraient et des ufologues et des anti-ufologues et des profanes en ufologie mais néanmoins intéressés par la polémique négative ainsi engendrée; notons que les deux premières familles de lecteurs comportent toutes les tendances ufologiques.

Vraiment dommage que Science & Vie les ait tous déçus!

Car enfin! Pourquoi certaines revues et certaines personnes se donnent-elles tant de mal à démontrer la non-existence des OVNI puisque de toutes façons "ils n'existent pas!" ? Pourquoi dépenser tant de temps, tant de salive et tant d'encre?

Pourquoi tous ces gens intelligents, rationalistes ou pas, ne nous laissent-ils pas nos fantasmes ou nos fantômes ? Pourquoi ne nous laissent-ils pas faire joujou avec nos soucoupes? Nous ne leur demandons rien; Nous n'employons pas les moyens dont ils usent et abusent pour leur démontrer qu'ils ont tort ! Nous ne les provoquons pas dans des débats douteux, truqués, arrangés: Nous respectons bien trop leur intelligence! C'est pourquoi nous les pauvres petits fantaisistes nous leur disons encore bravo ! Bravo pour le n°751 !

ph. FINET

(N'empêche que j'aurai bien aimé que S.& V. publie les lettres "injurieuses" ... pour rire un peu; et pour lire ce qu'écrivent les autres, quand l'écoeurement devient de l'indignation avant d'être du mépris... Avant l'éclat de rire!)

Ph. F.

Un exposé de Vincent ARCHER

En Astronomie, et dans toutes les sciences qui l'utilisent (l'Ufologie entre autres), on a souvent besoin de connaître et de noter un emplacement dans le ciel visible. Pour cela, on utilise des coordonnées, selon trois systèmes répandus dans le monde entier :

Les coordonnées horizontales

Ce sont les plus naturelles de toutes, puisqu'elles se réfèrent à ce que l'observateur voit. Le premier axe (encore que ce soit un cercle) de coordonnées utilisé est l' horizon. Il sert à déterminer l' azimuth (noté conventionnellement Z) qui est l' angle entre le Nord géographique, c'est-à-dire la direction du Pôle Nord, et non la direction indiquée par la boussole, le pôle nord magnétique ayant un léger écart (marqué en général sur les boussoles) avec le pôle vrai, d' avec la projection verticale de l'emplacement observé. Le sens positif est le sens rétrograde, c'est-à-dire le sens Nord-Est-Sud-Ouest, et l'unité est le degré (le même que celui d'un rapporteur, qui peut d'ailleurs servir, moyennant un léger bricolage, comme instrument de visée) et ses sous-multiples la minute et la seconde, quoique les degrés décimaux soient plus agréables à manipuler pour les calculs.

Avant de nous occuper de la deuxième coordonnée, définissons le zénith et le nadir, qui est l'opposé du premier. Le zénith est le point de la voûte céleste qui se trouve à la verticale de l' observateur. A l'inverse, le nadir se trouve à la verticale, mais sous les pieds de l'astronome. Le zénith correspond donc au nadir des antipodes, et vice-versa.

Notre deuxième cercle de coordonnées passe le zénith, le nadir, et le point visé. Sur ce cercle, on mesure la hauteur H séparant l'horizon de l'objet vu. Cette distance (angulaire évidemment, et en degrés) va de $+90^\circ$ pour le zénith à -90° pour le nadir. On sait immédiatement si l'objet visé se trouve au-dessus ou en-dessous de l' horizon, selon le signe + ou - de la hauteur.

Il est à noter que la hauteur vue, pour des objets célestes, ne correspond pas toujours à la hauteur réelle. Du fait de la distorsion due à la couche atmosphérique, un astre situé sous l'horizon peut très bien être visible. Mais nos OVNI étant censés se trouver dans l'atmosphère, la distorsion peut être négligée.

Ces coordonnées sont les plus utilisées en Ufologie, parce qu'elles permettent de se représenter facilement l'emplacement d'un objet, au contraire celles utilisées en astronomie classique nécessitent de connaître le lieu d'observation et l'heure exacte. (les télescopes sont en général pré-orientés)

Les coordonnées horaires & Les coordonnées équatoriales

Les coordonnées horaires et équatoriales utilisent trois mesures : la déclinaison, l'angle horaire, et l'ascension droite, notées delta, AH, et alpha. Les coordonnées horaires sont la déclinaison et l'angle horaire; les coordonnées équatoriales sont la déclinaison et l'ascension droite. Ce sont ces dernières que l'on trouve dans les éphémérides ou calendriers astronomiques. Les coordonnées horaires, elles, servent à la visée avec un télescope, ou une lunette.

Le méridien, en astronomie, est analogue au méridien géographique. Il s'agit du demi-cercle passant par les Pôles Nord et Sud géographiques et l'observateur.

Le cercle horaire est le grand cercle passant par les deux pôles célestes et l'astre observé. La direction des pôles célestes varie évidemment avec la latitude du lieu d'observation, étant donné la courbure du globe terrestre.

L'équateur céleste, dans le cas qui nous intéresse, est le cercle passant par l'est et l'ouest et perpendiculaire à la ligne qui joint les deux pôles célestes. Sur cet équateur se situe le point vernal noté gamma. On en connaît l'emplacement par le calcul du Temps Sidéral Local, qui est en fait l'angle horaire (voir plus loin) de ce point vernal.

La déclinaison est l'angle entre l'équateur céleste et l'astre considéré. Elle est comptée le long du cercle horaire et est positive pour l'hémisphère nord (coïncidence: c'est là où sont situés la majeure partie des observatoires) et négative pour le sud. Elle varie de 0° (équateur) à +ou- 90° (les pôles). N'oubliez pas que les hémisphères dont il est question ici sont les hémisphères célestes, et non l'hémisphère dans lequel on se trouve, bien que celui-ci ait une influence quant aux proportions visibles des deux hémisphères.

L'angle horaire est l'angle entre le méridien de l'observateur et le cercle horaire. Il se compte sur l'équateur céleste dans le sens rétrograde et est exprimé en unités de temps (1 heure=15°, 4'=1°, etc).

L'ascension droite est l'angle compris entre le cercle horaire et le point vernal (gamma) précédemment défini. Elle se compte également en unités de temps, mais dans le sens direct (Nord-Ouest-Sud-Est).

Quelques mathématiques

- Calcul du Temps Sidéral Local

Il faut d'abord connaître le Temps Sidéral Local pour un lieu et une date de références. En général, on prend Greenwich (0° de latitude), le 1er janvier, à 0h du matin. Connaissant cela, le TSL est donné par:

$$TSL = \left(\frac{H}{24} + J\right) \cdot 360,9856426 - L + TSL_{ref}$$

H est l'heure d'observation, J le nombre de jours écoulés depuis la date de référence, L est la longitude du lieu, TSL_{ref} le TSL de Greenwich à la date de référence (en degrés). Le résultat est également en degrés et doit être remis au format 0-360.

- Conversion des coordonnées équatoriales en Horaires

C'est la plus simple : D ne change pas, AH= TSL - Alpha

- Conversion des coordonnées Horaires en Horizontales

$$Z = \arccos(-\sin AH)$$

$$Z = \arcsin((\sin l \cdot \cos AH) - (\cos l \cdot \tan D))$$

Du fait de l'ambiguïté de la fonction arctangente qui donne Z, on le définit par son sinus et cosinus.

$$H_z = \arccos((\sin D \cdot \sin l) + (\cos D \cdot \cos l \cdot \cos AH))$$

$$H = 90 - H_z$$

$$D_h = 0,1459 \cdot (H_z - \arcsin(0,998115 \cdot \sin H_z))$$

D est la déclinaison, l la latitude du lieu. H est le site réel, il faut lui ajouter Dh pour obtenir le site apparent. Cette formule de Dh n'est valable que pour des sites réels positifs.

Ces quelques formules (toutes les bonnes calculatrices scientifiques vous donneront les fonctions trigonométriques et inverses) devraient vous permettre de vous y retrouver plus ou moins facilement dans le dédale des coordonnées de l'astronomie.

UN HOMME, UN GROUPEMENT :

LE G.E.S.A.G.

Le GNEOVNI a rencontré Jacques BONABOT, Président du
Groupeement d'Etude des Sciences d'Avant-Garde (GESAG).

par Ph Finet

"Ah! Oui, les OVNI! Vous êtes les Belges, alors ?"

S'il vous prend l'envie, un samedi soir, de passer une nuit d'observation sur la frontière franco-belge et si votre "discretion" attire l'attention des douaniers ou des gendarmes français; Si vous êtes "interceptés" et mandés expressement de décliner identité et activité "présentement sur les lieux", vous montrerez évidemment vos papiers légaux et votre carte de Membre du GNEOVNI, certains qu'elle attirera la compréhension des gendarmes. Effectivement, elle le fera, surtout si avec un grand sourire, vous expliquez que vous "chassez les soucoupes volantes" "si nombreuses dans ce secteur et en cette saison". Alors là, vous aurez la surprise de vous entendre demander: " Ah! Oui, les OVNI! Vous êtes les belges, alors?" (sic!) (sic et re-sic!). Cette aventure nous étant personnellement arrivée à BERQUE et à votre serviteur (N'oubliez JAMAIS vos papiers d'identité lors de vos sorties nocturnes !), nous nous sommes demandés qui étaient ces "belges", chasseurs breveté d'ovni sur la frontière et officialisés comme tels par la gendarmerie française! Les gendarmes sont très laconiques et à notre demande d'explication, ils nous répondirent: " Ben, d'habitude, "Ils" viennent de l'autre côté." "Ils", nous n'avons pû savoir qui: Les ovni? Les Belges? Ou les deux ensemble ?

Aussi, profitant de mes courtes vacances en Belgique, ai-je décidé de prendre contact avec le Groupement le plus proche de chez nous, le plus "régional", celui qui avait, de par sa conception et sa façon de travailler, le plus d'affinités éventuellement avec le GNEOVNI. Et c'est ainsi que sur les recommandations de J.P. D'HONDT, j'ai contacté le GESAG et son étonnant Président, Jacques BONABOT.

Le "devoir de vacances"

Le siège social du Groupement d'Etude des Sciences d'Avant-Garde est à Bruges, au coeur des Flandres, à quelques quarante cinq kilomètres de chez nous, au 141 Léopold 1er Iaan. C'est aussi le domicile du Président et principal animateur-organisateur-réalisateur de ce Groupement. Je ne m'étendrai pas longuement sur la personnalité de Jacques BONABOT, car derrière l'homme, il y a Son Groupement, qui en réalité ne font qu'un.

Lui, Jacques BONABOT, est militaire de carrière, dans la Marine Belge; Son épouse est charmante et chose importante, elle "croit" aux ovni, ce qui aide beaucoup le Président; leur fils unique sait dire "bonjour" en français (nous sommes "au pays flamand") et il aime beaucoup Paris. Le siège social du GESAG est une jolie maison près d'un des innombrables ponts de Bruges, le "Pont au Buffles", pont orné de chaque côté de deux superbes bisons de bronze. La maison possède un vaste grenier que Jacques BONABOT a aménagé en un superbe bureau; pas du genre Lois XIV mais d'une praticité époustouflante, avec des tas de meubles-classeurs et surtout un énorme appareil de Citizen Band, grâce auquel il peut correspondre aisément avec ses correspondants les plus proches et les éventuels témoins d'observation sur le vif.

L'entrevue s'annonçait donc très bien. Ajoutez à ce décor, que le temps était au beau et que la bière était bien fraîche. Etant en vacances, j'avais peu de temps pour cette visite; c'est toujours en vacances qu'on se promet de faire des tas de choses et la plupart du temps, on rentre bronzé mais sans avoir fait le quart de sa propre promesse. Aussi avais-je, à la hâte, et la veille, préparé quelques questions précises et pertinentes. Mais l'accueil si chaleureux et courtois qui me fut réservé me laissa aller à la

décontraction la plus aimable et c'est à bâtons-rompus que nous tentâmes, BONABOT et moi, de remplir le questionnaire.

Le G.E.S.A.G.: Un cousin du G.N.E.O.V.N.I.

Affilié à un grand Groupement belge bien connu, mais "écoeuré par les desseins du grand patron", BONABOT s'en sépara en 1965 et fonda ainsi le GESAG dont le but est l'étude et la recherche du phénomène ovni dans le territoire belge. Un peu ce qui se produisit lors de la création du GNEOVNI, avec la rupture fondamentale d'un des premiers Groupement français; il en résulta trois Groupements principaux pour travailler dans le nord de la France: ce qui restait de l' A.A.M.T., le C.F.R.U. et le GNEOVNI. Et d'autres, dont l'idéal ufologique se plaçait au niveau commercial et du porte-monnaie personnel, chose contradictoire avec la loi de 1901. C'est le même genre d'incompatibilité qui engagea Jacques BONABOT et quelques fidèles à fonder le GESAG. Le nouveau Groupement enfante la revue "Ufo-Info", trimestrielle, et, Belgique oblige, en deux langues: Néerlandais et français; quand ce n'est pas trois, l'anglais y étant mais épisodiquement employé ! Travail énorme, exténuant mais qu'effectuent les Membres du Bureau du GESAG. Avec beaucoup de modestie. Un tour de force de compilation et de traduction. Heureusement que nous ne sommes pas obligés de traduire nos articles en ch'ti mi dans "Recherches Ufologiques" !

suite au prochain numéro, l'article étant assez conséquent

... ..
... ..

... ..

... ..
... ..
... ..
... ..
... ..
... ..
... ..
... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..